

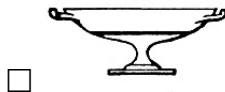
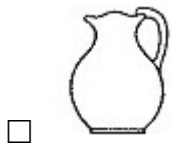
Questionnaire élèves

VASE N°

ELEVE :

FICHE D'IDENTITE DU VASE

FORME



Ce vase est : une coupe / un cratère en cloche / une amphore panathénaïque / une œnochoé

DECOR

- « figures noires » « figures rouges » ajouts de couleurs
 personnage(s) objets éléments d'architecture frise (bandeau décorée) écriture

FONCTION

La vase sert à : verser du vin / contenir de l'huile / boire du vin / mélanger le vin à d'autres ingrédients.

DATE DE FABRICATION APPROXIMATIVE (voir le cartel) : _____ avant J.-C.

Questionnaire élèves

ICONOGRAPHIE

Quelle scène de l'*Odyssée* illustre (ou pourrait illustrer) ce vase ? Coche le bon extrait.

Le messager reparut, menant le brave aède, Démodocos, que tout le peuple révérait ; il l'installa au centre du festin, le fauteuil adossé à la haute colonne. [...] Ulysse dit à Démodocos : « [...] Si tu peux tout entier nous conter l'histoire [de la guerre de Troie], j'irai dire partout qu'un dieu, qui te protège, dicte ton chant divin. Sous l'élan du dieu (Apollon), l'aède préludait, puis leur tissait son hymne. [...] Tandis que chantait le glorieux aède, Ulysse faiblissait : les larmes inondaient ses joues sous ses paupières. [...] Alcinoos dit : « Démodocos, laisse la cithare au chant clair ! Car peut-être ces chants ne plaisent pas à tous. » (chant VIII, 471-537)

Ulysse avait tiré ; la flèche avait frappé Antinoos au cou : la pointe traversa la gorge délicate et sortit par la nuque. L'homme frappé à mort tomba à la renverse ; sa main lâcha la coupe (...), brusquement, ses pieds renversèrent la table, d'où les viandes rôties, le pain et tous les mets tombèrent au sol. Parmi les prétendants, ce fut un grand tumulte : s'élançant des fauteuils, ils couraient dans la salle, et, sur les murs, leurs yeux cherchaient en vain où prendre un bouclier ou quelque forte lance. [...] Eurymaque prit la parole : « Amis, [...] ne pensons qu'à lutter ! Contre la mort, prenons nos tables pour boucliers ... » (chant XXII, 15-25 et 70-74)

Il se renverse alors et tombe sur le dos... [...] Le sommeil le prend, invincible dompteur. [...] J'avais saisi le pieu, je l'avais mis à chauffer sous l'amas de cendres ; je parlais à mes compagnons pour les encourager [...]. Quand le pieu d'olivier est au point de flamber, je le retire du feu ; je l'apporte en courant. [...] Ils soulèvent le pieu ; dans le coin de son œil ils en fichent la pointe. Moi, je pèse de tout mon poids en haut et je la fais tourner [...]. Il poussa un cri de fauve. (chant IX, 371-395)

Soudain, la brise tombe ; un calme sans souffle s'établit sur les flots qu'un dieu vient endormir. [...] De banc en banc, je vais boucher les oreilles de mes compagnons. Dans le navire alors, ils me lient bras et jambes et me fixent au mât, puis chacun se met à sa place ; la rame bat le flot qui blanchit sous les coups. Nous passons en vitesse. Mais les Sirènes voient ce rapide navire qui bondit tout près d'elles. Soudain leurs fraîches voix entonnent un cantique : « Viens ici ! Viens à nous ! » [...] Elles chantaient ainsi et leurs voix admirables me remplissaient le cœur du désir d'écouter. (chant XII, 168-193)

(Traduction de Victor Bérard, arrangée)